

**Gouaix** : formes anciennes du nom à travers des documents d'archives relevées dans le *Dictionnaire topographique du département de Seine-et-Marne* par Henri Stein et Jean Hubert, Paris 1954.

1130 Gauvois  
1144 Goveio  
1176 Govesium  
1222 Gauvois  
1227 Gouais  
1233 Gouesium  
1246 Gouesio  
1247 Gouvoil  
1259 Gouvois  
1265 Gouoies, Gouvoies, Guuoois  
1272 Gouai  
1288 Gouyacum  
1293 Gouoix  
dates imprécises du XIIIe s. Gevoes, Gouviuz  
1399 Gouves  
date imprécise du XIVE Govesio  
1452 Goix  
1567 Goix  
dates imprécises du XVIe s. Gouys, Gouaix  
1742 Goix

Ceci ne doit pas être considéré comme une évolution linéaire et rigoureuse, il faut tenir compte des prononciations variables des rédacteurs des époques successives, pas nécessairement natifs de la région, de leurs orthographe et graphie souvent approximatives, parfois fantaisistes (comme Gouvoil ou Guuoois), il faut enfin savoir que le nom adopte souvent une forme latine dans les actes en latin (ex Goveium). Quoiqu'il en soit, le nom a peu évolué :

Gauvois se prononçait Gauvoué, de là on passe facilement à G'voué, puis Goué. De même l'orthographe Goix se prononçait Goué (ou Gouè).

On relève, dans le même ouvrage, les formes anciennes pour **Flamboin** :

1201 Montflamboin  
1227 Granchia de Monteflamblano sita in parrochia de Gouais  
1247 Monflambaim in parrochia de Gouvoil  
1250 Montflamboi  
1259 Montflambain  
1265 Monfremblain, Montframblain  
1275 La Mote de Monflambeix  
1286 Monteflambein  
1379 Flambouyn, Flamboing  
1392 Flambain  
date imprécise du XIVE s. Montflanbein  
1473 Monflanboy  
1480 L'hostel Dieu de Flamboin  
1548 Flamboing

Notons que durant tout le Moyen âge on conserve la notion de mont Flamboin, c'est-à-dire une place forte située sur une petite éminence, c'est particulièrement éloquent et redondant dans la forme : La Mote de Monflambeix en 1275, la motte désignant la butte de terre artificielle sur laquelle est construite un donjon, une tour (comme la Tour de César) ou une petite enceinte.